

Sylvain, M. l'abbé Masson ; à Tiercé, M. l'abbé Lemaître, curé de Cheffes.

JEUDI 5 OCTOBRE

A *Saumur*, les autorités civiles, militaires, judiciaires, religieuses et toute la population ont fait à Monseigneur un accueil digne de la « Perle de l'Anjou ». Cérémonie à l'église Saint-Pierre, dépôt d'une gerbe au Monument aux Morts, réception à l'Hôtel de Ville, occupèrent la matinée. L'après-midi, Son Excellence présida la « Fête des Malades ».

Monseigneur l'Évêque à Béhuard

Qui n'a remarqué, à la fin de son sermon, au jour de son introduction, la belle invocation de Monseigneur notre Evêque à Notre-Dame l'Angevine ? Après s'être adressé à nos saints angevins, Monseigneur a dit :

« Je me confie à vous, ô Marie. Depuis des siècles, le peuple angevin a rempli le beau et doux pays, que Dieu lui a donné, de sanctuaires où, sous des vocables variés, il se plaît à vous invoquer. Demain, je serai moi-même le pèlerin de ces chapelles qui jettent une note spirituelle dans le charme humain de nos fleuves, de nos vignobles et de nos champs. Agenouillé parmi vos enfants, je confondrai ma prière avec la leur... »

Cette résolution d'aller prier Notre-Dame l'Angevine dans ses chapelles, Son Excellence a commencé à la tenir dès le mardi 3 octobre. Ainsi qu'il l'avait promis spontanément à M. le chanoine Grangereau, curé de Béhuard, quelques jours après son sacre, il vint, en effet, accompagné de M. le chanoine Vielliard, son secrétaire particulier, célébrer une de ses premières messes au sanctuaire de Notre-Dame, pour « mettre sous sa protection, les prémices de son épiscopat. »

Nombreux furent ceux qui assistèrent à cette première messe de leur évêque, dans ce lieu béni. Venus de Savennières et de Rochefort et d'au-delà, pour s'unir aux paroissiens de Béhuard, ils remplirent l'église qui se montra trop petite pour les contenir tous.

Et là, ne faisant qu'un avec lui, tous les prêtres et les fidèles mêlèrent leurs prières aux siennes, pour obtenir de la Reine toute puissante, qu'elle bénisse cet épiscopat commençant et si prometteur.

Une grande piété régna pendant tout l'office, soutenue par les douces harmonies de l'orgue, encouragée par les chants discrets, bien choisis et admirablement exécutés par les petits clercs. Aussi les communion furent ferventes, pour dire à Jésus, dans ce cœur-à-cœur, fait de confiant abandon, tout ce que déjà on avait dit à sa divine Mère.

Après l'évangile, Monseigneur prit la parole, pour exprimer, dans une aimable improvisation, la joie qu'il ressentait devant cette pieuse assemblée. Il se dit heureux de pouvoir prier la Très Sainte Vierge avec ceux qui étaient venus, et avec les enfants, les petits clercs, « tout de blanc vêtus, comme de petits papes », dans ce sanctuaire bâti par un roi de France, et dans lequel, l'année prochaine, on fêtera sa fille, Jeanne de Valois, Jeanne de France, que l'Eglise a mise sur les autels. Il exhorta ses auditeurs, à avoir confiance envers la Très Sainte Vierge, et à croire de telle manière qu'Elle puisse les « envelopper dans l'ample manteau de sa bonté maternelle. » « Qui